



ADRASTÉE de Mathieu BABLET chez Ankama

Sortant de sa torpeur millénaire, l'immortel, roi d'un royaume oublié, décide de partir à la recherche des hommes et de réponses sur sa condition sur le Mont Olympe. Sa longue route va l'amener à croiser hommes, femmes, sphinge et autres créatures, à envisager le monde et à réfléchir sur son passé, que les années effacent petit à petit.

Fable mythologique grandiose, *Adrastée* passionnera le lecteur avide d'épopée. Sorte de nouvelle Odyssée, cette quête initiatique au royaume des dieux grecs est passionnante. Le lecteur naviguera tantôt dans la douceur d'une ville en effervescence, croisant monstres mythologique et personnages hauts en couleur, tantôt dans les plaines dangereuses de Thrace, avec la Sphinge pour dangereuse compagne. Le personnage principal, être immortel dont plus personne ne se souvient du nom, cherche alors à se souvenir de son passé, chose éphémère pour qui vit plus de mille ans. Entre réflexion philosophique, recherche de la femme aimée, et quête de réponses, le lecteur se plonge avec délice dans cet univers emprunt de mythologie. La force de la narration réside principalement dans les petits flash-back, disséminés habilement qui permettent, sous couvert de l'entretien de la mémoire de l'immortel, de découvrir sa légende, son royaume et la fin qui mena à son errance. Et ce n'est pas le dessin qui le sortira de sa lecture! Les détails fins et travaillés des décors enchantent les yeux. Atmosphères colorées et personnages peuplent cet univers avec brio. L'absence de civilisation, qui occupe une partie de l'ouvrage, donne lieu à des paysages gigantesques, véritables mers de verdure dépourvus d'être vivants. L'impression de solitude en est d'autant plus forte que le dessin jouit d'une puissance insufflée par la multitude de détails et l'attention portée au moindre recoin de la page.

En somme, *Adrastée* est un véritable plaisir de lecture que nous offre Mathieu BABLET. Un diptyque mythologique et légendaire pour ce roi sans nom et sans royaume, qui ne veut surtout pas, en plus, perdre la mémoire.

Bénédicte COUDIÈRE

